Claude Roger Marx

Fetal radial

Gravité de la critique

Juge spécial

Les difficultés que traverse le monde actuel rendent plus périlleuse que jamais la mission du critique — la pulu et de porter des jugements sans le recul des années.

Une organisation publicitaire internationale sans précédent, la Réclame — occulte ou visible — sous toutes ses formes tend de plus en plus à couvrir notre voix. Des triomphes d'argent, une gloire souvent démesurée vont à ceux que nous fumes les premières à défendre. De nouveaux conformismes, un nouvel art officiel — avec tous les dangers et les servitudes qu'implique ce mot — tend à régner. Un nombre croissant de spéculateurs sont devenus les dispensateurs de la gloire. Jamais, par contre, il n'y eut si peu d'hommes capables de prononcer un diagnostic valable sur une oeuvre d'art.

Notre critique, débordée, au lieu de remplir son premier devoir — pri et de découvrir et de secourir les forces individuelles, tend de plus en plus à sombrer dans l'idéologie creuse et les luttes partisanes. Trop souvent elle suppléé par un jargon invraisemblable, par le faux lyrisme ou la fausse philosophie, à la carence de la réaction visuelle. Elle oublie, trop souvent, que toute critique saine

doit non pas mettre en valeur celui qui l'exerce
mais ce qu'elle croit être la vérité.

Un critique d'art n'est pas un chroniqueur
de mode, qui annonce en quoi résident les
dernières nouveautés. Il sait que si les
critères changent avec les époques, les seules
oeuvres qui dureront sont celles qui répondent
à des exigences éternelles.
A l'heure où toutes les libertés sont si cruellement menacées
nous devons réfléchir plus que jamais
à nos responsabilités. Nous, auxquels incombe
la tâche si difficile de préparer la tâche
des historiens futurs, n'oublions pas que c'est
au nom de l'avenir que nous jugeons et
que l'avenir va nous juger sur nos témoignages.

Clar Dyf. mars